

# Producteurs de Dons

Dans le régime des producteurs de dons vivants (Comm-Anar) :

## 1- Le producteur est LIBRE. **Acquis Politique.**

Plus largement : l'HUMANITÉ est Libre, c'est-à-dire spiritualiste.

• **Mais PAS comme sous la civilisation**, où il y avait une Minorité de propriétaires/citoyens "actifs", et l'écrasante majorité de propriétaires/citoyens "passifs". Ça change énormément ! Bref, ici-bas, il y a une communauté d'hommes **également libres** (et pour le Bien), comme il n'y en avait que dans le chœur des Élus du Ciel.

• Et il faut encore distinguer : dans la société Politique, l'Esprit de l'humanité, c'est-à-dire les ÂMES des hommes prédestinés à la Cité céleste, pouvait totalement s'arroger le Dynamisme et la Liberté, à l'exclusion de la Matière et des Corps qui leur étaient imposés dans la Création. Or, ce qui vaut pour l'Esprit opposé à la Matière ne vaut pas pour l'Humanité nouée à la Nature, où il y a **empiètement** de l'une sur l'autre : l'homme est naturel par son corps, et la nature est spirituelle par son intelligibilité (comme Cosmos débrouillé du Chaos).

## 2- Les "produits" sont VIVANTS. **Acquis Parental.**

Plus largement : la NATURE est Vivante, c'est-à-dire matérielle.

• **Mais PAS comme sous le monde Primitif.** Ce côté du problème ne nous est pas du tout familier. Faut donc s'y arrêter. Je prends, comme d'habitude, le "support" juif, que je connais le mieux ; mais ce n'est qu'un exemple.

- La Substance absolue de la réalité est la Matière. Comme telle, elle est Néant (En-Sof).

- Le Monde est Matière relative ; d'où hégémonie de la Nature sur l'Humanité, car Vivante essentiellement.

- Dans l'Humanité, le lien Racial est donc déterminant, avec la Procréation et le rôle premier qu'y joue la Femme (féconde). Chez chaque Individu, c'est le Corps qui détermine la pensée, donc sa nourriture et sa santé. La pensée ne consiste donc nullement en "facultés de l'âme", mais en "vertus du corps".

- Chez le Mâle humain, on a ainsi trois vertus étagées :

- La force vitale, NEFESH<sup>1</sup>, résidant dans le **Sang** (alimenté), commune à l'homme et aux animaux (d'où Réincarnation). Le siège est le **Cœur**.

---

<sup>1</sup> נֶפֶשׁ = NEFESH.

## ***Producteurs de Dons***

- L'haleine vitale, le souffle, RUAH<sup>2</sup>, résidant dans les **Poumons**, permettant la **Parole “efficace”** des hommes, mais dangereuse, contrairement aux Cris des animaux. Ceci est “insufflé” à Adam dans Genèse.
- Les désirs mentaux, pulsions, NESHAMAH<sup>3</sup>, résidant dans la **Tête**. **C'est du cerveau qu'est tiré le sperme masculin** (cf. Gerchom Sholem : Messianisme juif – 1971). S'il y a désordre des désirs, envies, les enfants vont en pâtir (D'où transgression alimentaire d'Adam transmettant ses effets à toute l'espèce humaine).

•••

Bon ! Il y a hégémonie seulement relative Nature-Humanité. **Hégémonie** (de même pour Humanité-Nature chez les civilisés, donc à l'envers) signifie que quelque chose ne tourne pas à merveille dans le Monde ; heureusement, cela légitime une tension dans le monde, donc une tâche à assumer par les hommes.

**1-** Laissons de côté la **“préhistoire” juive, d'Adam à Noé**, où on s'en tient à Nature-Humanité. Éden (Nature) existe “avant” Adam (Humanité). De même le Déluge refait la Nature “avant” que Noé (nouveau départ d'Humanité) y débarque de son radeau. Ceci surtout est à retenir ; que Caïn tue Abel, etc., ne sont encore que des différenciations d'Adam transgresseur.

**2-** Tout commence à s'ethniser avec les fils de Noé, la “distinction” de **Sem** (donnant **Abraham**) vis-à-vis de Cham et Japhet. Ceci se précise énormément avec **Moïse** ; d'où **David**. C'est toute l'ascension du Peuple Élu.

**3-** Ensuite, la Tragédie, l'Échec. Ça commence avec la “guerre civile” Samarie/Judée, l'Exil ; pour finir avec le 1<sup>er</sup> Sionisme, EZRA. Ici, l'histoire “juive” est terminée.

•••

Un point sur lequel il ne faut surtout pas se tromper : **Ève et Adam ! Personne** n'y comprend rien. On est dans le Matriarcat parental. Si Ève entraîne Adam dans la transgression, c'est qu'elle **PRIME** dans le couple ! Et elle sera toujours la Mère des Hommes. Elle-même est trompée par le Serpent, c'est-à-dire par un “vivant” de la Nature, et qui est de son bord, sortant de terre, mais dangereux par son venin. Elle sort de la côte d'Adam ? Oui, de sa chair, de sa chair imputrescible (comme les ongles et les cheveux). Mais il y a une autre version dans la Torah du Tanah (Bible) : d'abord,

---

<sup>2</sup> רִיחַ = RUAH.

<sup>3</sup> נִשְׁמָה = NESHAMAH.

## ***Producteurs de Dons***

YHOAH<sup>4</sup> (Livre de Prières) fit l'humain duel : Mâle-Femelle ! Il y eut des Prophétesses juives... et Matriarches.

Chez nous, il est un maître incontournable du judaïsme : Ernest **GUGENHEIM** (1916-1977), qui fut directeur du Séminaire israélite de France. En 1961, il publie "Le judaïsme dans la vie quotidienne" (toujours réédité), préfacé par le Grand Rabbin Kaplan. En 1982, on édite un deuxième volume à titre posthume (toujours réédité), préfacé par le Grand Rabbin Sirat. Et il fut lui-même Grand Rabbin. Notre maître pose la question : est-ce que les juifs sont phalocrates ? On pourrait s'y tromper, avoue-t-il, puisque les mâles chez nous doivent remercier YHOAH chaque jour de ne pas les avoir faits "Étranger, Esclave, ou Femelle" (Étranger doit être compris comme "de sang délaissé" dans le monde ; et Esclave comme ceux de ces déjetés mis sous la coupe du peuple élu). Alors, cette femelle juive ? Pourquoi la mêler à l'étranger et à l'esclave ? Et puis, elle n'est pas marquée par le signe de l'Alliance (circoncision) ; elle ne peut être ni juge ni témoin, ni rabbin, ni reine ; à la synagogue, elle est reléguée dans la galerie ou dissimulée par un rideau au rez-de-chaussée, ne participe pas à l'office ; on oublie de lui imposer pratiquement tous les Commandements Positifs (246 sur 248, face aux 365 Négatifs ; total 613). Tout cela est trompeur, dit le rabbin, et même le contraire de la vérité. "La Tora fut d'abord donnée aux Juives". La preuve ? YHOAH dit à Moïse : "Tu diras à la Maison de Jacob, puis répèteras aux Fils d'Israël...". Or, "Maison de Jacob" veut dire les Femmes. Et puis : en Israël, une fille-mère est honorée, puisqu'elle met bas ; et l'épouse peut avoir l'initiative du divorce si son mari exerce un métier "malpropre" (impur). Sa place à la synagogue ? C'est sans importance, parce que le culte juif est avant tout familial. Et la circoncision, les Commandements Positifs ? "La Juive n'en a pas besoin, parce qu'elle porte Biologiquement son appartenance au Peuple-Bijou, et elle a une connaissance Intuitive, Directe, de la Loi, qui fait défaut au mâle juif". Vous voyez bien que les cervelles "grecques" comprennent complètement de travers l'identité et le mode de vie juifs... Comme le "monothéisme strict" est méconnu !

N'oublions pas tout cela, quand on a affaire à un hindou, un shintoïste, un "animiste" africain ou polynésien, un indio americano, ... ou un Corse intégriste ! Mais aussi en traitant du *COMM*-Anar.

•••

### **Reprenons.**

L'histoire d'Ève trompée prouve justement que la Vulve est déterminante dans le Naturalisme parental. Seulement, en passant du stade "sauvage" au stade "barbare"

---

<sup>4</sup> יהוה = YHOAH.

## ***Producteurs de Dons***

(cf. Morgan), le Matriarcat simple du départ se **perfectionne** : les éléments nomades permettent au Phallus de devenir **principal** en gardant à la Vulve son rôle **fondamental**. Ceci dit, la transgression alimentaire *mythique* explique pourquoi la Nature historique *réelle* est gâtée, salie, malade. On dit qu'elle est **Tortue** (pas tortue), et qu'il va falloir s'user à la Redresser (les juifs traduisent par "réparation" ce redressement : TIQQOUN<sup>5</sup>), à la nettoyer, la guérir. Cela explique du même coup pourquoi les juifs sont environnés de Parentés Futiles, et pourquoi en leur sein même il y aura des juifs **Droits** (ils traduisent par Justes : TSADDIQYM<sup>6</sup>), et des juifs tortus. Il y a aussi des Devins (ils disent Prophète : NABY<sup>7</sup>), "possédés" communautaires, en temps de crise grave. En temps normal, il suffit d'avoir des Sacrificateurs (ils disent Prêtre : COHEN<sup>8</sup>), et les juifs peuvent même avoir des Prosélytes (GUÉR<sup>9</sup>). De toute façon, tout le Redressement de la Nature consiste essentiellement en restitutions solennelles d'une part de ses Dons dans les **Sacrifices** (y compris dévouer les premiers-nés de la parenté) et en **Diététique** réglée. Que peut-on attendre de ce ritualisme ? D'abord de limiter la Métempychose ; ensuite de hâter peut-être "la Nature qui vient" (ils disent l'Au-delà), le rétablissement du Parc de Délices (GAN Eden) étendu à la terre, et où les Parentés Futiles seront dociles sous la royauté de l'ethnie sacrificante (ils disent Peuple-Prêtre). (La même racine : MLQ s'applique à **Roi** (vicaire de la Nature), à MOLOCH (Génie-Vampire des Phéniciens), aux Génies (ils disent Anges), aux Devins, aux Sacrificateurs, ... et à tout Israël (parenté de Jacob).)

**Résumons.** Dans l'histoire *réelle* de l'Émanation du Monde, la Communauté Parentale élue (et donc toute l'humanité) ne sait pas "cueillir" comme il faut les Dons de la Nature. Par suite, **l'Arbre de VIE** est empêché de gouverner ; d'où les famines, les maladies et les morts (absences) anormales. C'est **l'Arbre de la Mort** qui domine nécessairement, c'est-à-dire celui des Prescriptions concernant le Propice et le Néfaste, le Pur et l'Impur, le Licite et le Défendu. C'est à cause de ces Prescriptions, qui dénotent que la pensée n'est pas le sûr Instinct qu'elle devrait être, que l'Arbre de la Mort est synonyme d'"**Arbre de la Connaissance**", registre des Usances Coutumières, Code Traditionnel (la fameuse Loi, Torah développée dans la Halakha : les 613 Préceptes, dont 365 négatifs correspondent à tous les jours de l'année,

---

<sup>5</sup> תִּקּוּן = TIQQOUN.

<sup>6</sup> צַדִּיקִים = TSADDIQYM.

<sup>7</sup> נָבִיא = NABY.

<sup>8</sup> כֹּהֵן = COHEN.

<sup>9</sup> גֵּר = GUÉR.

## ***Producteurs de Dons***

couvrent l'ensemble de l'existence ; et 248 positifs, correspondent à chacun des membres du CORPS humain).

•••

Le rappel, par l'exemple juif, de l'“économie” Naturaliste dans la société Parentale, permet de préciser en quoi le Comm-Anar se trouve très concerné par cette approche de nos grands-parents à tous.

- Nous devons vouloir **que le Producteur soit Libre**, du fait de notre passage par la société Politique, et tellement libre même que nous renversons les barrières que comportait la liberté d'hier :

Nous ne voulons plus de Propriétaires PASSIFS (la masse !), **et** plus de liberté ne concernant que nos ÂMES.

Nous devons vouloir aussi nous rappeler notre passage par la société Parentale, où n'existait **pas de Produits**, c'est-à-dire de biens attribués à l'exercice des facultés de l'Âme, ce qui en faisait en définitive des biens de Maîtres (patrons). (C'est pourquoi, depuis que la Civilisation s'est retournée en Barbarie intégrale, les hommes n'apparaissent plus que comme des Prédateurs à deux pattes, autrement plus redoutables que les criquets.)

Comment pouvons-nous vouloir, tout à la fois, être des Producteurs à 100 %, et abolir totalement les Produits ? Nous autres Réalistes semblons cultiver le paradoxe ! Qu'est un paradoxe ? C'est une pensée opposée (PARA) à l'opinion commune (DOXA). Il est très bon de paradoxer par les temps qui courent, dirons-nous ! Travailler ne coïncide pas du tout nécessairement avec la fabrication de “produits” ; nous savons que la société Parentale, celle d'avant-hier, en fournit la première preuve. Les racistes parentaux ne travaillaient-ils pas, en “cueillant” les Dons de la Nature, s'efforçant ainsi toujours plus d'appriivoiser, sans l'effaroucher, la Vie Infaillible de la Nature ? De même, l'Humanité Libre du Comm-Anar détachera les Dons de la Nature Vivante. Qu'y a-t-il d'impossible, d'inconcevable là-dedans ?

- La première chose, notons-le bien, va être de poser **nos propres CORPS** comme le Don décisif de la Nature Vivante, comme relevant de cette Spontanéité matérielle non réfléchie, tout à fait analogue à notre Conscience se trouvant à la racine de la pensée. D'où la révision totale que nous devons faire de la Physique et de la Technique en général et, en particulier, du Sport et de la Médecine, puis de l'Habitat, et... des conditions de travail (anciennes “entreprises” envoyées au tapis) !

Voilà donc nos vieilles Âmes (le producteur Libre) exigeant un Corps tout nouveau (de Collecteur Vivant) !

C'est bien ce point qui constitue la pierre de touche (l'essayage déterminant) de l'économie du Comm-Anar, ce qui nous fait rompre radicalement avec l'idée de la

## ***Producteurs de Dons***

Nature “extérieure”, jugée seulement comme notre “milieu”, notre “environnement”. En effet, cette exigence première que nous nous fixons, celle de la reconnaissance en droit et en FAIT de notre corps **vivant**, s’étend évidemment à tout le côté matériel du monde, à la Nature, dans la trame de laquelle notre corps se trouve pris ; ce qui nous fait cesser de voir “notre” corps comme une **CHOSE** (et donc, en particulier, découvrir que le “suicide” est... impossible). À proprement parler, il n’y a pas de Choses dans la Nature (et “dans” la Nature est une expression impropre). Parler de Choses, c’est prétendre dépecer le corps de la Nature, y voir des êtres **privatisables**. Celui qui “se suicide” est celui qui fait violence à sa Personne, en en tranchant son Corps ; littéralement, il opère une “césarienne”. Et l’Humanité qui voit des Choses dans la Nature se propose d’en déchirer le tissu. Fondamentalement enfin, il est inconvenant de supposer des Atomes (ou corpuscules quelconques), ce qui revient toujours au même, à raisonner en terme d’êtres “nombrables” dès qu’ils se donnent comme matériels, physiques (D’où Inertie/Mécanisme).

- À ce propos, dissipons un malentendu concernant la société Politique. Celle-ci fut accusée d’**Individualisme** par les Socialistes, et le grief fut repris de manière barbare par les Nazis “peuplistes” (volkistes) contre la Démon-cratie. Ceci ne tenait pas du tout. Au contraire, en opposition à la Nature jugée nombrable, l’Humanité civilisée a toujours proclamé que les Fils-d’Adam formaient un seul corps (d’où le péché originel transmissible) ; et que les âmes humaines n’avaient pas de sens hors d’une Église (ekklesia, assemblée des fidèles), dont la tâche était de “militier” en vue de la constitution du “chœur des Saints” du Ciel, ayant pour chorège Dieu-le-Fils (Dieu explicite, “pour-nous”, Créateur, Sujet absolu). Le producteur Libre de la société Politique ne se réduisait donc pas du tout à un “Individu” tout court ! Et le Dynamisme dont l’humanité civilisée, spiritualiste, fait son privilège, ne se traduit pas par des “mouvements browniens” !

- Envisagée dans son côté Matériel, la réalité empirique se nomme Nature. Cette Nature n’est pas “unie” comme la Matière, elle est Variée, Diverse, marquée de Différences ; différences qui sont elles-mêmes vivantes, changeantes, **ne cessant pas de “différer” d’elles-mêmes**. (Mais l’unité Matérielle de tout cela n’en est pas moins tout à fait Réelle, et pas simplement Nominale). Sous prétexte de la Variété, la société Politique osait parler de Choses.

Mais il y a l’excès inverse : sous prétexte de l’unité “organique” de la Nature, la Société Parentale, non seulement plaçait **l’Humanité sous l’hégémonie de la Nature**, mais encore réduisait celle-ci à un **Grand Arbre ou Grand Animal aux “variétés” fixes**.

## **Producteurs de Dons**

Ex. : un arbre perd ses feuilles à l'automne, pour retrouver ces MÊMES feuilles au printemps. Bref, la Vie est partout, mais ne laisse aucune place au Neuf... Ainsi, Jésus est Élie qui "revient".

Aussi, de même que la Liberté civilisée n'est pas assez libre pour le Comm-Anar ; de même, la Vie des primitifs n'est pas assez vivante pour nous !

• Il faut y insister une fois de plus (cf. *Les Hébreux, Peuple de l'échec ?*) : la société Parentale ignore totalement la Chronologie de la société Politique. Ce qu'elle connaît est précisément l'inverse : **le Temps est subordonné à l'Espace** ; de sorte qu'on y vivait essentiellement dans la **Permanence**, qui a son "drame", comme le Temps eut le sien. Ainsi, concernant la Durée, les "primitifs" ne vont pas plus loin que les **Cycles Répétitifs**. Quant au drame, c'est celui de la Permanence relative, défaillante, dans le monde réel. D'où la métempsychose, et... la "résurrection de la chair" (ce dernier point, recyclé par le catholicisme et l'islam, comme l'avait fait l'hellénisme, est encore au goût du jour chez Pierre Leroux !). On a dit que les juifs traduisent par Au-delà l'expression "le monde qui vient" : HA'OLAM HABBA'<sup>10</sup>. 'OLAM trompe, quand on dit Univers ; c'est "Partout". Mais il y a plus grave : dans la Bible juive<sup>11</sup>, 'OLAM est traduit tantôt par Monde et tantôt par Temps (Univers ou Perpétuité) ! Comment peut-il signifier **aussi bien Partout et Toujours** ? Sachons que HABBA' veut dire : Arrive Ici. Quant à l'Ici-bas, justement, on le dit BA'OLAM HAZÈH<sup>12</sup> (ZÈH = ici) ; c'est donc : Sur le Partout<sup>13</sup> (BA = sur). Par-dessus le marché, 'OLAM ne se limite pas au "Toujours" vague ; on le prend aussi pour : "Il y a très longtemps" et "Dans très longtemps". Pas facile de se faire une tête de Gaulois ! Enfin, il y a une autre manière de dire Ici-bas : 'ALÉY 'ADAMOT<sup>14</sup>, ce qui veut dire "Sur les Sols"<sup>15</sup>. Mais le Sol est de la même racine que... Adam (que pour cela Chouraqui nomme "Le Glébeux"). Les Sols sont probablement les Plaines des Nomades éleveurs. ADQM veut dire Rouge, ce qui fait qu'Adam, tiré de la glaise, a une peau rose, sans poils, à la différence des singes et des ours<sup>16</sup>. (Je risque 2 ou 3 bêtises de détail au passage ? Elles passeront inaperçues, dans les myriades d'imbécillités qui ont été débitées sur le sujet !).

---

<sup>10</sup> הָעוֹלָם הַבָּא' = HA'OLAM HABBA'.

<sup>11</sup> תַּנַּ"ךְ = TANAKH.

<sup>12</sup> בָּאוֹלָם הַזֶּה = BA'OLAM HAZÈH.

<sup>13</sup> Partout d'Ici... ou de Maintenant !

<sup>14</sup> עַלֵי אָדָמֹת = 'ALÉY 'ADAMOT.

<sup>15</sup> Le Sol est féminin.

<sup>16</sup> J'ai pensé d'abord à des "peintures" du corps (Peaux-Rouges).

## ***Producteurs de Dons***

**Information capitale. Comment dit-on “Chose” en hébreu ?** Fastoche, dit le potache ; j’ouvre le dico des ganaches de J. Ferry. Voilà : une chose est un DAVAR<sup>17</sup>. Terminé, je vais avoir une bonne note. Or, c’est pas terminé du tout – loin de là. Un DAVAR veut dire :

- Une “chose”. **Un événement. Un fait.** Une *action*... et aussi Rien !
- C’est aussi : Une *cause*. Un motif. Un litige. Une contestation.
- Et surtout : **Une parole. Un ordre.** Un oracle. Un conseil. Une nouvelle. Une promesse. Un mot. Ce qui est à dire (de quoi que ce soit).

Ainsi, **une “chose”, c’est l’effet d’une parole**, que ce fait-événement soit propice ou néfaste. Une “chose” relève de la MAGIE.

• Nous sommes bien justifiés de reprendre à zéro les “écrits” (!) de la société Parentale, la Bible entre autres. Les Anciens étaient moins sots que nos intellos à ce propos. On devrait bien se plonger dans le “Corpus Hermétique”, le recueil complet de ce qui est attribué à **Hermès Trismégiste** (trois fois saint, trois fois Grand) : 1<sup>er</sup> à 3<sup>ème</sup> siècle<sup>18</sup>.

- **Chez les Grecs**, Hermès (Mercure) est fils de Zeus et de Maia. Ce dieu du commerce et des carrefours est le grand Messager. En effet, il invente l’alphabet et les nombres, plus la LYRE ; ce qui en fait le héraut du Panthéon et le conducteur de nos ombres au royaume des morts, chez Hadès (Pluton).

- **Dans le “Corpus”**, Hermès est fils d’Anubis, le tête-de-Chien fidèle d’Isis. Hermès initie son fils Thot, tête-d’Ibis ; et son disciple Esculape, ce grand guérisseur fils d’Apollon chez les Grecs, que Zeus dut foudroyer, comme un autre Prométhée (rival Parental).

Un texte du Corpus est une adresse d’Asclépios au “roi Ammon”, c’est-à-dire au Soleil égyptien même, tête-de-Bélier, identifié à Zeus par les Grecs. Que lit-on dans ce texte ? Voici :

“Ô Roi, ma doctrine contient un sens caché, mais elle est devenue tout à fait incompréhensible depuis que les Grecs l’ont mise dans leur langue qui fausse tout. Aussi, toi le Roi qui peut tout, fais que mon discours échappe à la traduction ! La langue des Grecs, qui prétend à la démonstration, fait de leur philosophie un pur bruit de mots ; nous autres Égyptiens, au contraire, n’employons pas des noms, mais

---

<sup>17</sup> DAVAR = דָּבָר.

<sup>18</sup> **Les Chrétiens** se sont énormément occupés d’Hermès avant Constantin. Ainsi Justin, et **Lactance** qui dit : “Hermès a découvert, je ne sais comment, presque toute le Vérité (chrétienne)”. (Par ailleurs, on oublie souvent les “Livres Sibyllins”).



## ***Producteurs de Dons***

des SONS TOUT REMPLIS D'EFFICACE, nous parlons la Grande Voix des choses elles-mêmes”.

**Précision.** J'ai rappelé les 613 Prescriptions juives. Il ne faut pas perdre de vue l'essentiel. On est alors bien loin des Dix Commandements de Moïse, mais tombés dans le ritualisme rabbinique dégénéré. D'ailleurs, fondamentalement, il n'y eut qu'UN commandement. Que lit-on dans le Deutéronome (30) ? Simplement ce qui avait été dit à Adam, répété à Israël (l'ethnie-bijou), au moyen de Moïse : “YHOAH, ton Elohîms, met devant toi LA VIE avec le bonheur, et LA MORT avec le malheur” ; à toi de choisir, il n'y a pas de milieu. Tout est dit avec ces quelques mots, les prescriptions proprement dites n'en sont que les conséquences, évidemment variables, contingentes. La Vie, c'est la Prospérité au sein de la Nature, et vis-à-vis des Étrangers ; la Mort, c'est la Ruine dans ces mêmes domaines. Le choix, c'est être Béné ou Honni dans le monde Naturel, favori ou disgracié. Béné, c'est être bien **DIT** au monde, Honni (ou mal-**Dit**) est le contraire ; chanceux ou dans la déveine, heureux ou malheureux (poissé). Tout cela, ne l'oublions pas, est communautaire, ethnique. Si on choisit la Vie, on a Santé, Vigueur, Beauté et Parfum racial ; dans le cas contraire, c'est Maladie, Langueur, Laideur et Puanteur (du corps ethnique en décomposition). Il est aisé de vérifier le tableau des **Bénédictions** et **Malédiction**s auquel est consacré Deutéronome (28). Au fond toute cette histoire est très simple. Mais y a pas pire aveugle...

•••

Retrouvons le fil de notre recherche : que doivent être le Travail et la Richesse dans le Comm-Anar ? On a des **Producteurs** autrement plus **Libres** que dans la société Politique, et qui ne font que détacher des **Dons** de la Nature autrement plus **Vivants** que dans la société Parentale. Nous en sommes là. Que dire de plus ?

Il faut distinguer la **Réalité** et le **Monde**, et bien voir la relation entre les deux “choses” (faut bien utiliser les mots à notre disposition !).

**1- La Réalité est Théorique, “abstraite”.** On ne peut mieux la définir que comme identité ABSOLUE Matière-Esprit, “confusion” totale de ces deux vieilles “Substances” préhistoriques, qui se voulaient chacune exclusive ; la première sous la société Parentale et la seconde sous la société Politique. Dans les deux cas, on disait que l'une des deux Substances était exclusive, exempte de toute trace de l'autre, “en dernière analyse” ; d'où la Mère fondamentale des primitifs et le Père suprême des civilisés. Mais sous ces noms de Mère et Père, il y avait déjà allusion, soit à une Émanation du Monde, soit à une Création du Monde. Et, s'agissant du Monde pris à part, il fallait faire une place à la Substance adverse, qu'on disait alors se trouver sous

## ***Producteurs de Dons***

l'Hégémonie de DROIT de la première, quoique portée à la rébellion de FAIT, par les Transgressions physiques ou les Péchés moraux des hommes, respectivement.

Notre Théorie, **le Réalisme Vrai**, déclare que Matière et Esprit sont deux contraires absolument Identiques quant à la Réalité “en elle-même”, la réalité “absolue” échappant à notre pratique. Bref, la Réalité au sens strict du mot est Mère-Père indissolublement ; on ne peut la concevoir que sous la forme de ce RAPPORT. Voilà pour notre Théorie. La Réalité est donc “abstraite”, mais pas au sens de purement Nominale, n'existant que dans notre tête ; au contraire rien n'est plus Réel que la Réalité ; c'est “le fin du fin”, “le fort et le fin” du Monde ; “le fin fond”, “le fond du sac” du Monde. On ne le découvre que PAR la pensée, mais c'est tout le contraire d'un simple “être de raison”. Ceci est vrai à un point tel que l'“idée” de Réalité, déroutante pour les hommes de la société Politique, précisément parce que Rapport mental, est la seule “communion” psychique avec la Réalité qui nous est permise.

Ceci nous ramène à **la Conscience**. Nous savons que le FAIT de la conscience est matériel, naturel, Physique. C'est la sensation PURE (ni toucher, odorat, etc.) que les hommes **seuls** éprouvent, parce qu'à l'occasion de la pensée. C'est la sensation de la Vie même attachée à la Matière, à la Réalité saisie sous l'angle matériel, vie présente de la même manière en tout corps. Cette sensation atteste que notre corps Particulier appartient non seulement à la Nature Générale, mais encore à la Matière Universelle. Il y a encore autre chose, si on considère le privilège humain de cette Conscience, venant du fait que nous ressentons la Vie universelle “à l'occasion” de la pensée, propre seulement à l'Humanité.

La pensée effective, “en acte”, n'est autre que **TRAVAIL mental, c'est-à-dire “mise en rapport”** ; ce qui ne fait qu'épouser, à la mesure du Monde, donc de manière Relative, le Rapport de la Réalité dans ses expressions pratiques. Or, le travail mental de base, celui qui “ne sert à rien”, mais conditionne tous les autres, est celui de la **RÉFLEXION sur la Conscience**, la pensée qui prend pour “objet” le fait de conscience. Cette pensée de la conscience vide, de **l'éphémérité même**, est le Rapport mental fondamental. Cette pensée n'est pas une “connaissance” ordinaire ; c'est bien plutôt la seule GNOSE (Théologie) qui nous soit permise. Et on peut dire que cette Gnose (connaissance suprême) **porte** sur un “Savoir”, si on se souvient que ce mot veut dire une SAVEUR, un “goût”, puisqu'il s'agit de la Conscience physique sentie. Si donc nous partons de la “pensée première”, la réflexion sur la Conscience, nous n'y trouvons d'autre contenu que l'Éphémère, du “présent qui passe”, du **Temps** (durée générale, pas celle du “temps” étroit des civilisés). Ceci est très important, parce que ce rapport fondamental de la pensée (donc chez les Hommes), coïncidant avec l'Intuition du Temps (intuition = vision immédiate) ne concerne pas seulement les hommes, mais également la Nature et la Réalité : c'est l'autre manière

## ***Producteurs de Dons***

de désigner la Vie par le mot Pensée, l'autre manière de désigner la Matière par le mot **Esprit**. Ce n'est pas par hasard que ce sont les civilisés, spiritualistes, qui ont mis à jour cette "autre face" de la Réalité. Seulement, à cause de "l'occasion de la pensée", ils n'ont voulu voir dans l'Esprit (et son avatar Éternité-Temps) que la "vraie" Substance détrônant la Matière de la société Parentale. La Durée appartient bien autant à la Réalité ; et l'humanité préhistorique en a fait des usages décisifs dans son travail mental appuyé sur le couple Mémoire-Imagination, soit par ses Devins, soit par ses Prophètes (devins Possédés et prophètes Inspirés).

Un mot encore. Il nous a paru "assez évident" que si on prend la Réalité par son côté matériel, tout est Vivant : nos corps et la Nature ; y compris donc ce qu'on appelait le Minéral, l'Inerte. (Néanmoins, il y a loin entre l'admettre "de bouche" et le reconnaître effectivement, "à la manière" des Primitifs !) Ceci dit, comment admettre tout autant que tout est Pensant, et pas seulement les Âmes des Personnes ? La **Conscience** est Physique, Naturelle ; peut-on dire que la **Réflexion** morale, humaine, se trouve dans la Nature, dans la Réalité matérielle ? Nous avons déjà noté que la réflexion PURE, se réduisant à l'Intuition de la Durée, n'est pas une simple convention humaine, mais au contraire absolument d'ordre "objectif". Mais alors, le Temps (durée) n'est-il qu'un autre nom de l'Espace (étendue) ? Effectivement, c'est ce à quoi nous aboutissons ! Si on parle de l'Espace et du Temps **AU MONDE, leur identité n'est certes "que" relative** ; mais rien à voir en tout cas avec Einstein et l'absurde "4<sup>ème</sup> dimension" du Temps ajoutée à l'Espace, et à qui il faut un Absolu AU MONDE : la vitesse de la Lumière ! C'était bien la peine de rompre avec Euclide et Laplace ! Quand on pense que **Staline** est allé s'enliser dans ce borbier, avec pour seul prétexte d'anathématiser le frère-ennemi d'Einstein, l'"idéaliste" Max Planck (Quanta contre Relativité)... Faut-il préciser qu'on n'est pas plus avancé avec Planck ? Si Einstein a son Absolu : C (vitesse de la lumière dans le vide), en **mètres**-seconde, Planck à la sien : H (unité élémentaire d'énergie rayonnante), en **joules**-seconde (le joule est l'unité de "travail"). Autant dire que la guéguerre autour de corpuscules-ondes pisse pas plus loin que celle entre Comte et Proudhon.

**2- Le Monde est Pratique, "concret"**. Le Monde, donc, doit être distingué de la Réalité. La Réalité est identité Absolue **Matière-Esprit**, tandis que le Monde est cette MÊME identité seulement Relative, qui se présente comme **Nature-Humanité**. Mais il faut noter que, s'agissant cette fois de la liaison de deux RAPPORTS, les mots Absolu et Relatif prennent un sens tout nouveau : le Monde, "au fin du fin", en dernière analyse, EST la Réalité (elle-même "relative" puisque "confusion" Matière-Esprit. Ainsi, alors que pour Dieu l'Esprit était tout, son Être, et la Matière rien, Néant, on retrouve l'audace de Dom Deschamps : le Rien existe, est l'Existence même).

## ***Producteurs de Dons***

Notre Monde, celui du Réalisme Vrai, présente l'identité Relative Matière-Esprit de la façon suivante : il est **le Tout de deux tous inverses “emboîtés”**, mariés ensemble.

- Il y a d'un côté le tout de **la Nature**, qui est Vie relative, Espace plein, foison de corps (dont le nôtre), toujours Neufs.

- De l'autre côté, il y a le tout de **l'Humanité**, qui est Pensée relative, Temps continu, carrière d'âmes (dont les “morts” et “à naître”), partout Présentes (dans le Maintenant).

Bref, **le Monde** (qui n'a PAS de sens si nous n'y sommes pas<sup>19</sup>) est combinaison historique de la Nature VIVANTE-RATIONNELLE et de l'Humanité RAISONNANTE-VIVANTE.

Notons bien que, vis-à-vis des personnes, parler de naître et mourir pour leurs “âmes” n'a pas de sens, ne fait qu'incorporer l'humanité dans la Durée, ce qui concerne toute la Nature. Réciproquement, vis-à-vis des Choses, en parler comme des “solides” (rigides, résistants, pondérables), ne fait qu'incorporer la nature dans l'Étendue, ce qui concerne toute l'humanité chez les Barbares. On n'a toujours que des variantes des Atomes morts qu'il faut multiplier de manière indéfinie (on donne 89 ou 92 “corps simples”, sur la terre et pour le moment, dont personne ne s'accorde pour leur “classification”), pour rendre compte d'une Variété finalement “fixe” dans la Nature. Valait mieux en rester aux Quatre Éléments des Grecs, couronnés par l'Éther. On nous dit : tout se transforme. Ce n'est pas arranger son affaire ! Il faut ajouter alors aux Solides des “forces extérieures” (elles se ramènent toutes au Feu), agissant dans le “milieu” (vide, ou pas) des corps solides, d'où leur Élasticité pouvant aller à la Rupture<sup>20</sup>. Quelle contorsion pour s'enfermer dans la Mécanique (une mécanique de mort, puisqu'on proscrit l'Impetus premier de Dieu) ! Bref, comme le Diable est “singe de Dieu” (Tertullien), on vous donne un simulacre de Vie. Quand je pense qu'on nous a présenté “le professeur **OPARIN**, âme du premier Symposium sur l'Origine de la Vie à Moscou”, et son livre “l'Origine de la Vie” (1957) “qui marque l'avènement d'une ère nouvelle en biologie” ! Où s'embarque-t-on à chercher “l'origine” de la Vie, puisque la Matière EST la Vie, elle EST l'Origine ! Le comble est que le matérialiste dialecticien Oparin déclare : “Supposer la vie éternelle est une conséquence nécessaire et inévitable de l'Idéalisme” !

•••

---

<sup>19</sup> Mais ne nous en faisons pas : il “veut” toujours des hommes !

<sup>20</sup> Notez bien qu'avec les Forces qui viennent bousculer les Solides, c'est le Temps (proprement Humain) qu'on introduit insidieusement dans la Nature.

## ***Producteurs de Dons***

Où voulions-nous en venir ? C'est dans le Monde : l'emboîtement, l'empiètement, l'écart relatif et mouvant entre la Nature vivante-rationnelle et l'Humanité raisonnante-vivante, que se situe notre Pratique, et en premier lieu celle de Producteurs Libres de Dons Vivants. Sans oublier l'autre "écart", **restant fondamental**, entre le Monde et la Réalité. Tel est le cadre de l'Économie du Comm-Anar.

Ce n'est donc **pas seulement comme des Patrons** que nous voulons des Producteurs Libres ; et ce n'est **pas seulement comme des Magiciens** que nous prétendons à des Dons Vivants.

L'Économie du Comm-Anar ne ressemble à rien de ce que connut la Préhistoire ; c'est celle de la 3<sup>ème</sup> espèce de la Race humaine, celle qu'entreprend immédiatement la République Syndicale.

Le Comm-Anar commence par anéantir dictatorialement l'"économie" présente : celle "du Pain et des Jeux" pour la Masse, et des "Délices de Capoue" pour la Caste dominante. Ceci ne demande pas de s'y arrêter.

Le Comm-Anar ne nous apportera pas plus le "pain des anges" (Civilisés) que "les cailles et la manne" – Exode 16 (Primitifs) ; mais il mettra le pain "à la main" du peuple (il sera maître des MOYENS certains de faire se déverser les Dons de la Nature), lequel n'en attendra pas plus que "la Liberté et le pain Cuit" (l'indépendance et des réserves assurées) ; **sans que cela soit sa raison de vivre**. C'est exclusivement depuis le tremplin Volontariat-Gratuité que la raison de vivre peut se dessiner.

طالب فريدي – 27 novembre 2005